

Fontenelle

Commune de Bagnes, district d'Entremont, canton du Valais



Photo aérienne Charles-André Meyer 1985, © SAT, Canton du Valais, Sion

Implanté sur le versant escarpé sud, le site se caractérise par sa structure bicéphale et un ensoleillement exceptionnel. Encadré par deux torrents en éventail, il est dominé par les constructions en madriers. Type de fontaine original, à vasques creusées dans des blocs erratiques.



Carte Siegfried 1878



Carte nationale 1995

Hameau

☒	☒	☒	Qualités de la situation
☒	☒	☒	Qualités spatiales
☒	☒	☒	Qualités historico-architecturales



1 Fontenelles d'en Bas



2



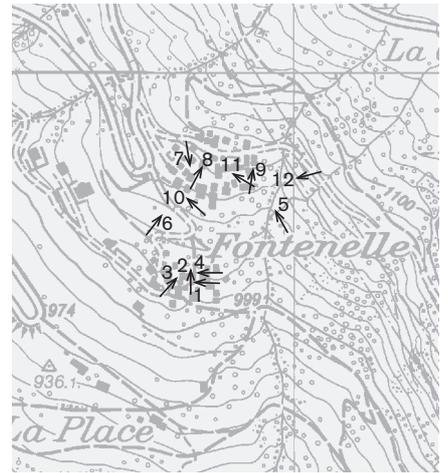
3



4



5



Direction des prises de vue 1 : 8000
Photographies 1998 : 1-12



6 Fontenelles d'en Haut



7



8



9



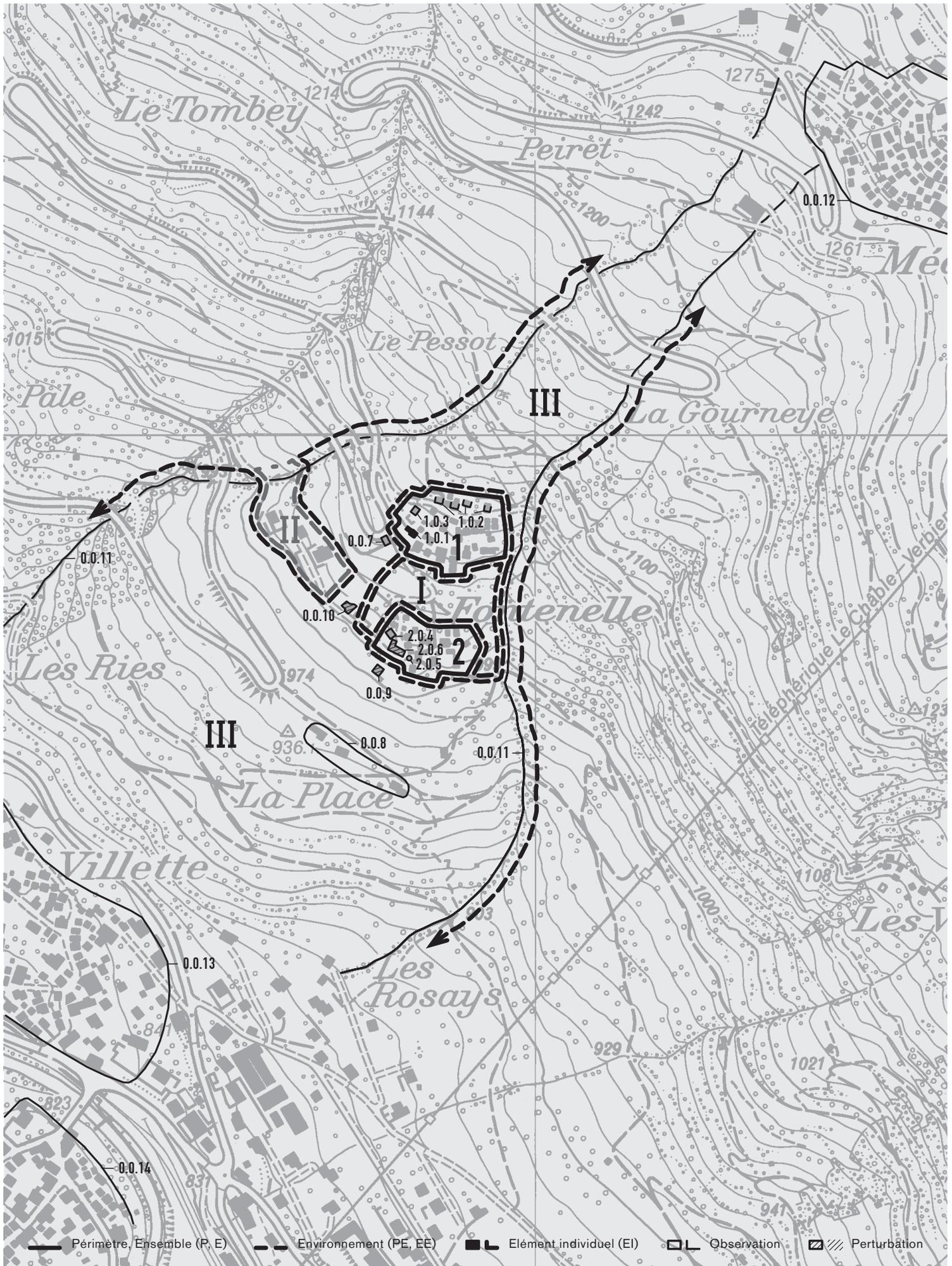
10



11



12



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Fontenelle d'en Haut ; noyau principal avec l'école ; tissu mixte, associant constructions en bois et en maçonnerie	A	X	X	X	A			5-12
P	2	Fontenelle d'en Bas ; tissu rural dense, dominé par les constructions en madriers	A	X	X	X	A			1-4
PE	I	Vergers et jardins potagers en pente reliant les deux noyaux historiques	a			X	a			6
PE	II	Résidences secondaires et habitations récentes	b			/	b			
EE	III	Prés et terrains agricoles escarpés, idéalement orientés au midi	a			X	a			5,12
EI	1.0.1	Ecole en maçonnerie surmontée d'un clocheton, vers 1900				X	A			6
	1.0.2	Habitations en maçonnerie, tranchant sur les constructions en bois dominant dans le site						o		8
	1.0.3	Agrandissement d'une dépendance ; menace due à sa position dominante						o		
	2.0.4	Habitation en maçonnerie avec décor peint, sans doute 19 ^e s.						o		
	2.0.5	Fontaine avec deux vasques en pierre et chèvre en bois, datée 1897						o		3
	2.0.6	Transformation d'une maison ancienne : volume et toit dissymétriques ; balcons avec dalle en béton, crépi trop rugueux, couverture en Eternit						o		
	0.0.7	Dépendance supportée par des piles en parpaings, occupant une position dominante						o		
	0.0.8	Groupe de maisons implantées vers 1970 nettement en contrebas du tissu ancien, ce qui limite leur menace						o		
	0.0.9	Résidence secondaire implantée au premier plan de la silhouette						o		
	0.0.10	Villa récente menaçant le site par son implantation isolée autant que par son traitement pastichant						o		
	0.0.11	Deux torrents disposés en éventail, encadrant le site ; leur cours est souligné par un rideau d'arbres						o		
	0.0.12	Site voisin de Médières, d'importance nationale dans l'ISOS						o		
	0.0.13	Site voisin de Villette, d'importance régionale dans l'ISOS						o		
	0.0.14	Site voisin du Châble, d'importance nationale dans l'ISOS						o		

Evolution de l'agglomération

Histoire et étapes du développement

Le nom du site trouve très vraisemblablement son origine dans l'ancien français « fontenelle » ou petite fontaine, lui-même tiré de « fons, fontis », indiquant une source. Le nom de Fontanelle figurant sur la carte Siegfried, dérivé du latin populaire « fontana », semble surtout prouver de la part des géographes de l'époque une volonté de renouer avec des racines classiques, sans doute de manière abusive. Cette étymologie, qui se réfère à la présence d'eau, est corroborée par l'existence de deux torrents qui encadrent étroitement l'agglomération. Ils alimentent toute une série de fontaines dont les vasques, creusées dans des blocs de rochers, constituent un type original propre au site et, plus généralement, à la vallée. La présence d'eau, autrefois très recherchée, associée à une situation en surplomb du fond de la vallée, explique le choix d'une colonisation du site par l'homme qui pourrait être très ancienne. Elle se justifie également par un ensoleillement exceptionnel qui garantit une fonte rapide des neiges. Si notre connaissance de l'histoire de Fontenelle est très lacunaire, nous savons que, suite à une levée d'impôt extraordinaire décrétée par le comte de Savoie Amédée V, la localité comptait 15 contribuables en 1313. Représentant autant de feux, ce chiffre correspond à une population d'environ quatre-vingt habitants, qui diminua de près de moitié au cours des épidémies de peste qui se succédèrent au 14^e et au 15^e siècle. Par la suite, la population revint progressivement à son niveau antérieur, puisque le site comptait 102 habitants au début du 20^e siècle,

Au cours du siècle qui suivit la première édition de la carte Siegfried, parue en 1878, le site, si l'on excepte la création de la route en lacets rejoignant Verbier, qui tangente Fontenelle d'en Haut à l'ouest, n'a pratiquement pas subi de modifications de son image en plan – et sans doute pas davantage au niveau de sa substance construite. En particulier, les noyaux anciens sont toujours entièrement cernés par les terrains agricoles et les prés. Ils se présentent comme des sortes d'îlots pris dans le versant, dont l'image historique a bravé le temps et nous replonge dans une époque entièrement préindustrielle, exclu-

sivement agraire, pratiquement sans le moindre anachronisme. Ce n'est qu'au cours des deux dernières décennies que le site a connu un développement modeste à l'intérieur de ses noyaux historiques (transformations de constructions, goudronnage des voies et des espaces intermédiaires, etc.). A la périphérie se sont implantées plusieurs habitations individuelles et résidences secondaires à l'ouest et au sud ; heureusement, à une exception près (O.0.10), celles-ci sont nettement détachées des constructions anciennes.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

L'agglomération, composée de deux noyaux superposés dans la pente, reliés par des vergers et des jardins, s'inscrit sur un léger renflement de terrain flanqué de deux cours d'eau étroits, au débit très variable selon les saisons. Cette implantation sur une sorte de dôme explique que les deux noyaux historiques (1 et 2) tendent à s'ouvrir en éventail, ce qui renforce la valeur de la silhouette principale du site que souligne une topographie escarpée.

Fontenelle d'en Haut (1) est raccordé à la route de transit par une voie d'accès dédoublée, dont les deux tronçons sont implantée parallèlement aux courbes de niveau, puis se ramifient en une série de cheminements qui se confondent étroitement avec les espaces intermédiaires. Les constructions, dont les pignons sont orientés au sud, face à la vallée, sont regroupées à l'intérieur d'une structure très concentrée, typique de la région par la volonté d'économiser au maximum le précieux terrain agricole. La majorité des constructions sont réalisées en bois, même les habitations, ce qui tend à constituer une exception dans la région, commune aux sites implantés sur le versant nord-est de la vallée surplombant Le Châble, le long de la route menant à Verbier ; l'une des explications du choix de ce matériau réside certainement dans la qualité de l'ensoleillement, le bois supportant ordinairement fort mal l'humidité. Quelques habitations en maçonnerie correspondent au type régional habituel et pourraient être de création plus tardive, dans le courant du 19^e s. Les

espaces intermédiaires, fortement réduits du fait de la densité du tissu, présentent une échelle très fine et tendent à conserver leur caractère rural, malgré un asphaltage largement entamé. La plupart des constructions paraissent remonter au 17^e et au 18^e siècle et ont subi un nombre réduit de transformations depuis leur création, essentiellement à caractère vernaculaire. Elles se caractérisent par l'absence presque totale de détails ornementaux (frises, etc.). Au cours des deux dernières décennies, de nombreuses couvertures en dalles de pierre traditionnelles ont été remplacées par de l'Eternit. Certains bâtiments ont été dotés de balcons en béton avec garde-corps pastichant, l'un d'une véranda vitrée particulièrement atypique. L'école (1.0.1), en tant que seul bâtiment à fonction collective du site, marque fortement son image ; de même, son architecture, frappée du sceau d'un éclectisme modeste, avec ses chaînes d'angle peintes et ses linteaux en briques, la distingue des autres bâtiments, tandis que son volume simple et son toit en ardoises l'apparentent aux autres constructions.

Fontenelle d'en Bas (2) présente les mêmes caractéristiques générales ; son tissu, à l'exception d'une habitation ancienne (2.0.4) et d'une dépendance récemment transformée (2.0.6), est composé exclusivement de constructions en bois, essentiellement disposées en rangées parallèles aux courbes de niveau, mais de manière très organique. Les constructions les plus importantes sont situées en amont de la voie de desserte principale, la rangée aval étant plutôt composée de dépendances : granges-écuries, raccards, greniers. Un ou deux bâtiments en madriers ont été habillés partiellement de murs en maçonnerie, au détriment de leur image d'origine. En limite ouest du noyau, une dépendance transformée en habitation ou en résidence secondaire présente un exemple de création de balcon en madriers et en planches correct, évitant de faire appel à l'habituelle dalle de béton qui tend à pervertir l'image d'origine du bâtiment. Globalement, l'abandon presque total de l'activité rurale historique se traduit par un état d'entretien plutôt médiocre de nombreuses constructions ; il explique le glissement en cours vers l'agglomération-dortoir et l'occupation en résidence secondaire.

Les terrains escarpés reliant les deux noyaux historiques sont plantés en vergers et cultivés en jardins (I). Ils se prolongent sans rupture par la portion du versant (III) délimitée de part et d'autre par les deux cours d'eau encadrant le site, dont le tracé est souligné par un rideau irrégulier d'arbres (0.0.11). Deux groupes de constructions récentes, l'un situé juste en contre-haut de la voie d'accès à Fontenelle d'en Bas (II) et l'autre nettement en contrebas (0.0.8), sur une voie en cul-de-sac accessible depuis un lacet inférieur de la route de Verbier, constituent certes une menace globale pour le site, mais ne concurrencent pas, du fait de leur taille réduite et de leur moindre densité, les noyaux historiques.

Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

Etant donné l'importance de la silhouette des toits, particulièrement visibles dans les perspectives que l'on découvre d'en haut, la conservation des couvertures en dalles de pierre doit être encouragée dans toute la mesure du possible. Si l'ardoise constitue une alternative intéressante, l'Eternit, par son aspect trop lisse, artificiel, tend en revanche à banaliser les toits.

Eviter à tout prix que l'évolution en cours vers le tertiaire ne se traduise par des transformations profondes de la substance (par ex. 2.0.6) ; l'utilisation de la maçonnerie est à proscrire dans toute la mesure du possible, de même que le béton pour les dalles de balcon. Il convient également de se méfier des détails pastichants (garde-corps chantournés, etc.), qui constituent autant d'éléments étrangers.

Prohiber avec la plus grande rigueur l'implantation de toute construction dans les vergers (I) assurant la liaison entre les deux noyaux historiques, mais également sur tout le versant (III) délimité par les deux cours d'eau. Du fait de la taille réduite du site, toute entorse à cette mesure générale de sauvegarde provoquerait des dommages irréparables à son image, comme on peut déjà l'observer dans le cas de l'habitation (0.0.10) implantée dans les années 1990 à l'entrée de Fontenelle d'en Bas.

Fontenelle

Commune de Bagnes, district d'Entremont, canton du Valais

Qualification

Appréciation du hameau dans le cadre régional

☒☒☒ Qualités de la situation

Le hameau de taille réduite, caractérisé par sa structure binucléaire très affirmée, occupe une situation peu construite sur le versant sud de la vallée. Ses qualités prépondérante résultent aussi bien de son ensoleillement que de la vue qu'on découvre depuis le site, avec une silhouette principale sud-ouest tout à fait exceptionnelle. S'ajoutent à cela des qualités paysagères élevées, liées à l'occupation d'un renflement de terrain s'ouvrant en éventail et bordé de part et d'autre par un cours d'eau.

☒☒☒ Qualités spatiales

Le site présente des qualités spatiales prépondérantes, aussi bien à l'intérieur de chacun des noyaux historiques caractérisés par un tissu très dense que dans les vergers et les jardins qui les relie, marqués par une échelle très fine. Le compartiment paysager défini par les deux cours d'eau, ainsi que le rideau d'arbres et de buissons qui les accompagnent renforcent encore ces qualités.

☒☒/ Qualités historico-architecturales

Les qualités historiques et architecturales sont plus qu'évidentes dans les deux noyaux composant le site, tout particulièrement à Fontenelle d'en Bas, dans la mesure où, à ce jour, son tissu a conservé pour l'essentiel son aspect rural d'origine. Elles sont moins liées à la présence de bâtiments d'exception qu'à un tissu vernaculaire de qualité dans lequel, hormis quelques habitations en maçonnerie, dominent les constructions en madriers. Leur coloration brun foncé se marie aux teintes dominantes du paysage et confère au site des silhouettes d'une très grande homogénéité.

2^e version 05.1995/jpl

CD n° 233 260
Films n° 3084, 3086, 3093 (1978);
8451, 8452 (1995); 8963, 8964 (1998)

Coordonnées de l'Index des localités
571.011/104.393

Mandant
Office fédéral de la culture (OFC)
Section du patrimoine culturel et des
monuments historiques

Mandataire
Bureau pour l'ISOS
Sibylle Heusser, arch. EPFZ
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS
Inventaire des sites construits à protéger
en Suisse